

L'Académie française et le « péril mortel » de l'écriture inclusive

Une charge lourde contre l'écriture inclusive. « A l'unanimité », les membres de l'Académie française lancent, dans un communiqué diffusé jeudi 26 octobre, « un cri d'alarme » contre l'utilisation de ce type de graphie qui prône des règles grammaticales plus neutres, en rendant visibles en même temps le féminin et le masculin. Exemple : « Les candidat-e-s à la présidentielle. »

Pour les Immortels, l'écriture inclusive, promue notamment par des mouvements féministes, « aboutit à une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité ». « On voit mal quel est l'objectif poursuivi et comment il pourrait surmonter les obstacles pratiques d'écriture, de lecture — visuelle ou à voix haute — et de prononciation. Cela alourdirait la tâche des pédagogues. Cela compliquerait plus encore celle des lecteurs. »

« Devant cette aberration "inclusive", la langue française est en péril mortel, ce dont notre nation est dès aujourd'hui comptable devant les générations futures, poursuivent-ils. Quant aux promesses de la francophonie, elles seront anéanties si la

langue française s'empêche elle-même par ce redoublement de complexité, au bénéfice d'autres langues qui en tireront profit pour prévaloir sur la planète. »

Si l'expression « écriture inclusive » est assez récente, la réflexion a été amorcée il y a une vingtaine d'années autour de l'idée de neutralité dans l'écriture. Ce n'est que récemment que l'usage de cette graphie, longtemps cantonnée aux mouvements féministes, a commencé à s'élargir et à apparaître dans le débat public.

POUR LES IMMORTELS, CETTE ÉCRITURE « ABOUTIT À UNE LANGUE DÉSUNIE, CRÉANT UNE CONFUSION QUI CONFINE À L'ILLISIBILITÉ »

Notamment depuis qu'elle a été encouragée par le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE), qui publiait dès 2015 un guide pratique « pour une communication sans stéréotype de sexe », soulignant : « Une langue qui rend les femmes invisibles est la marque d'une société où elles jouent un rôle second. C'est bien parce que le langage est politique que la langue française a été infléchiée délibérément vers le masculin durant plusieurs siècles par les groupes qui s'opposaient à l'égalité des sexes. »

Inspirées des recommandations du HCE, les éditions Hatier ont franchi le pas cette année en publiant le premier manuel scolaire en écriture inclusive. Ce choix a suscité la polémique. Cette graphie pourra en tout cas être utilisée plus facilement par ceux qui le souhaitent à partir de 2018, puisque le « point milieu » viendra rejoindre les touches de nos claviers, selon l'Afnor. L'organisme précise toutefois que cet ajout avait été pensé au départ pour certaines langues régionales. ■

(AVEC AFP)

Le Monde

28-10-17